

# Éclairage sur l'affaire d'un pseudonyme, Mary London. Une identité éclipsée.

Flora Martin

Résumé

---

L'article interroge la question de la validité de la figure d'auteur de Frédérick Tristan à la suite de la révélation allant à son encontre concernant Aurore de Lajoie. Il s'agira, dans cet article de voir les spécificités littéraires retrouvés dans les textes de Mary London, nouvellement attribués à Aurore de Lajoie et de les comparer aux ébauches de textes et de lettres en sa possession.

Notice bibliographique :

Flora, Martin, *Éclairage sur l'affaire d'un pseudonyme, Mary London. Une identité éclipsée*, Presses universitaires de France, 2022.

Texte intégral

---

1. Le choix d'un pseudonyme est un nom propre au fonctionnement particulier, comme mise en relation d'un être et une œuvre ». <sup>1</sup> Cette citation reprise des travaux de Charline Pluvinet, spécialiste de la question de l'auteur dans la littérature, peut être appliqué au sujet qui nous intéresse ici, la question du faux littéraire. En effet, curieux d'une âpre révélation d'Aurore de Lajoie lors d'un entretien accordé à Agathe Beaubâton dans son émission *Autrice au cœur de l'histoire*<sup>2</sup>, le 3 avril dernier, le collectif littéraire *A la lettre* s'est intéressé à la question de la figure de l'auteur en prenant le cas de l'affaire de spoliation des œuvres d'Aurore de Lajoie par l'écrivain Frédérick Tristan.
2. Frédérick Tristan, récemment décédé, mais auteur ayant exercé son activité d'écrivain librement de 1986 à 2006 et ayant publié 19 ouvrages est, à l'échelle nationale unanimement reconnu dans le milieu littéraire. Cependant, après les révélations de madame de Lajoie, son nom ainsi que son travail sont remis en cause. En effet, le vol du pseudonyme ainsi que du travail d'une autre le place dans une posture d'usurpateur. En effet, en souhaitant se construire une nouvelle identité d'écrivain par l'emploi d'un nouveau pseudonyme, Frédérick Tristan a finalement commis un vol d'identité. Nous sommes face à la fabrication d'un faux, (le pseudonyme) ensuite récupéré et donné pour authentique.
3. Retour succinct sur les événements récents : deux lettres manuscrites, que nous datons de 1997 et toujours en possession d'Aurore de Lajoie ont été apportées au commissariat de Montigny-le-Bretonneux accompagnées de quelques brouillons ressemblant trait pour trait au second roman publié sous le nom de Mary London, que nous imaginions jusqu'à aujourd'hui être la plume de Frédérick Tristan. Le bilan après premier examen par l'équipe scientifique et judiciaire en charge de cette affaire a fait appel à un expert en écriture également graphologue, ami et associé du collectif littéraire dont je fais partie. Il s'agit d'Evan Scheben, engagé afin de comparer les écritures des lettres et de l'ébauche du roman transmis par Aurore de Lajoie. D'abord sceptique, l'équipe entière s'est ensuite conformée aux dires de l'intéressée puisque les preuves abondent en son sens.

---

<sup>1</sup>Charline, Pluvinet, *Vie et mort des auteurs supposés : le cas étrange de l'hétéron* [Diapositives], 23 mars 2022.

<sup>2</sup>Agathe, Beaubaton, #4, Entretien avec Aurore de Lajoie, *Autrice au cœur de l'histoire*, Mix Odiho, 3 avril 2022, <https://www.mix.odiho/podcast/autriceaucoeurdelhistoire/?uri=category%2Facdh%2F>.

Les accusations portées au célèbre écrivain Frédéric Tristan sont donc avérées, en témoignent les constatations suivantes. En effet, d'après le rapport d'analyse d'Evan Scheben, force est de constater que les deux écritures correspondent. Constatation qui a d'ailleurs été complétée par une vérification actuelle de l'écriture d'Aurore de Lajoie. Ce qui a ensuite été découvert est que non seulement les graphies concordent, mais qu'il y a également présence de traits récurrents dans le style de l'écriture que nous pouvons attribuer à Aurore de Lajoie par une analyse j'ai effectuée personnellement en tant que spécialiste et chercheuse littéraire.

## Rapport d'expertise d'écriture et graphologique d'Evan Scheben

4. D'après Evan Scheben, la correspondance entre les deux écritures peut être prouvée par un certain nombre de critères. Dans un premier temps, le rapport d'analyse a conclu à une presque totale analogie entre les deux écritures. En effet, il s'agit d'une écriture cursive dans les deux cas et celles-ci ont toutes deux des tailles relativement petites, resserrées et penchées vers la droite. La pression du point d'écriture est similaire et les deux écritures sont à la fois claires et organisées. Enfin, les formes sont également compatibles, en analysant plus particulièrement les hampes des lettres cursives comme le b, le d et le h et les courbes de son écriture se forment en arcades. Une étude plus approfondie graphologique des deux écritures a été menée par la suite, pouvant indiquer plus spécifiquement le caractère et les traits de personnalité de madame de Lajoie.
5. En effet, selon B. Thiry, « La graphologie est une technique qui vise à déduire des caractéristiques psychologiques d'un individu à partir de l'observation de son écriture manuscrite. »<sup>3</sup> Cette analyse a donc pu amener à identifier une compatibilité entre des traits de caractères de madame de Lajoie et son écriture, prédisposant alors de certains événements lors de sa jeunesse, au moment de sa relation avec Frédéric Tristan. En effet, une écriture à la fois penchée et liée symboliserait selon l'expert, une relation fragile avec le père et une attirance envers les hommes d'âges mûrs. Cette explication concorde parfaitement avec la situation vécue par madame de Lajoie dans sa jeunesse, pour qui la relation avec le père était tumultueuse, car il s'agissait d'un homme très sévère selon ses dires. C'est une des raisons pour laquelle elle s'est rapprochée petit à petit de l'écrivain.

## Rapport littéraire de Flora Martin

6. De mon côté, je me suis plongée dans une analyse littéraire des écrits de Madame de Lajoie afin d'évaluer de manière plus scientifique les ressemblances quant au style de l'écriture des lettres et du roman. J'ai pu relever plusieurs éléments intéressants. Premièrement, l'utilisation récurrente du motif châtelain et du cadre du XVIIIe, qui étaient les grandes passions d'Aurore, selon elle, avec la littérature anglaise. Elle utilise d'ailleurs ces topiques dans les deux premiers romans, qu'elle associe à son goût prononcé pour les enquêtes. Elle l'indique justement lors de son entretien avec Agathe Beaubaton et est très fortement soulignée dans sa lettre à Frédéric Tristan. L'usage d'un langage châtié utilisé couramment et associé à son origine sociale est une preuve supplémentaire, bien que Frédéric Tristan, (Jean-Paul Baron de son vrai nom), soit issu également de cette même origine bourgeoise. Ce qui expliquerait la facilité avec laquelle il s'est réapproprié les œuvres de madame de Lajoie et y a donné suite. Nous pouvons donc noter l'empreinte d'un marquage socio-culturel fort au niveau du langage.
7. Je me suis également intéressée à la publication des deux premiers romans d'Aurore, à savoir *Un crime chinois*, publié sous le titre *Un meurtre chinois*, ainsi que *La double mort de Sir Thomas Stuart*. En m'intéressant de plus près à ces deux ouvrages, j'ai pu constater que les

---

<sup>3</sup>B. Thiry, Graphologie et personnalité selon le modèle en cinq facteurs, *Psychologie Française*, Volume 53, 2008, pp 399-410, <https://doi.org/10.1016/j.psfr.2008.04.002>.

écrits manuscrits d'Aurore que celle-ci avait conservée et apportée comme preuves, correspondaient bel et bien avec le second roman, *La double mort de Sir Thomas Stuart*, nous donnant donc la preuve irréfutable qu'Aurore de Lajoie serait bien détentrice et mère des œuvres. En creusant plus loin, j'ai également pu identifier que les deux premiers romans volés ont eu beaucoup de succès tandis que le troisième, écrit intégralement sous la plume de Frédérick Tristan à été caractérisé par la critique de l'époque comme une écriture au style relativement flottant et ampoulé de l'auteur décevant alors le lectorat, comme en témoigne les commentaires des critiques que j'ai pu retrouver dans les archives de la revue *L'atelier du roman*.<sup>4</sup> De plus, les ouvrages suivants écrits par ce dernier ont également été caractérisés de redondants par la critique, avec des intrigues similaires ainsi que des caractéristiques très ressemblantes aux deux premiers ouvrages. En effet, en tant que spécialiste littéraire, je peux assurer que les écrits d'Aurore étaient tout à fait originaux contrairement à ceux de Frédérick Tristan. Une chose est certaine, on ne pourra donc pas imputer à Madame de Lajoie son authenticité.

## Références

---

1. PLUVINET, Charline, *Vie et mort des auteurs supposés : le cas étrange de l'hétéron* [Diapositives], 23 mars 2022.
2. BEAUBATON, Agathe, #4, Entretien avec Aurore de Lajoie, *Autrice au cœur de l'histoire*, Mix Odiho, 3 avril 2022, <https://www.mix.odiho/podcast/autriceaucoeurdelhistoire/?uri=category%2Facdh%2F>.
3. THIRY, B., Graphologie et personnalité selon le modèle en cinq facteurs, *Psychologie Française*, Volume 53, 2008, pp 399-410, <https://doi.org/10.1016/j.psfr.2008.04.002>.
4. BRULOTTE, Gaetan. "Atelier Du Roman." *Liberté (Montréal)*, vol. 36, no. 3, 1994, p. 212.

---

<sup>4</sup>Gaetan, Brulotte, "Atelier Du Roman." *Liberté (Montréal)*, vol. 36, no. 3, 1994, p. 212.